

Royal Court Theatre

Basé dans le quartier de Chelsea à Londres depuis 1956, le Royal Court Theatre est engagé dans la découverte de nouveaux dramaturges, auteurs et autrices de théâtre. Il s'efforce de créer un environnement dans lequel la pluralité des opinions peut exister. Plus de 2000 pièces sont lues chaque année et de nombreux échanges sont tissés entre les artistes britanniques et internationaux. Le Royal Court Theatre affirme sa prise de risque pour découvrir des histoires du monde entier, nourrir la prochaine génération d'auteurs de théâtre et continuer à créer un théâtre ouvert à toutes et tous.

La 77^e édition est dédiée à la mémoire de Cédric Vautier, membre de l'équipe du Festival pendant plus de vingt ans.

Pour vous présenter cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

Festival d'Avignon, Cloître Saint-Louis,
20 rue du Portail Boquier, 84000 Avignon
Tél. + 33 (0)4 90 27 66 50 - festival-avignon.com

FONDATION
CREDIT
COOPÉRATIF

f t i in #FDA23

Téléchargez l'application du Festival d'Avignon pour tout savoir de l'édition 2023 !

Les annonces en salle en anglais ont été enregistrées grâce à l'aimable collaboration du Royal Court Theatre. The English announcements in the venues have been recorded thanks to the kind collaboration of the Royal Court Theatre.

Visuel 77^e édition © Permeable
Licences Festival d'Avignon :
L-R-22-010889, L-R-22-010887
et L-R-22-010888



77^e édition
2023

Alistair McDowall,
Vicky Featherstone
& Sam Pritchard
all of it



Information in English

Spectacle créé le 6 juin 2023 au
Royal Court Theatre (Royaume-Uni).

This year, the Royal Court Theatre is shining a light on the writing of Alistair McDowall. As a place dedicated to contemporary writers, the London institution is supporting him in his desire to venture into different territory, something more intimate and poetic. With these three monologues, all written for the same actress, Kate O'Flynn; the Manchester-born playwright has shifted his approach, his point of view – to an audience encounter with a sole person on stage.

"While Northleigh, 1940 focuses on a being reduced to living in constrained spaces—from a bomb shelter to a small house—as in a series of small boxes, In Stereo fractures the existence of a woman at several points in her life, and all of it shows us a life without edges or frame." Introduced to three female characters, we experience the ordinariness of their lives and the extraordinary imaginative worlds through which they escape the mundanity of being human.

This artistic proposition from the writer was so beguiling as to convince Vicky Featherstone and Sam Pritchard to work together for the first time as co-directors to make it happen. A trilogy born from collaboration

Le Royal Court Theatre fait la part belle cette année à l'écriture d'Alistair McDowall. En tant que lieu dédié aux autrices et auteurs contemporains, l'institution londonienne l'a accompagné dans son souhait de « se risquer à autre chose » : l'initiative et l'épure. À travers trois monologues pour une même actrice, Kate O'Flynn, l'auteur résident à Manchester a déplacé approches, angles de vue, mais aussi réception de ce seule-en-scène.

« Alors que Northleigh, 1940 met en scène un être réduit à vivre dans des espaces restreints – de l'abri anti-bombes à la petite maison –, comme dans une série de petites boîtes, In stereo fractionne l'existence d'une femme à plusieurs moments de la vie, tandis qu'all of it expose une vie sans contours ni cadre. » Face à ces trois personnages féminins, nous touchons à des vies ordinaires qui cherchent à échapper à leur condition humaine tout en l'expliquant. Une proposition qui a convaincu Vicky Featherstone, directrice artistique du Royal Court Theatre et Sam Pritchard, directeur associé aux relations internationales, les conduisant à travailler de concert et pour la première fois ensemble au plateau. Une trilogie toute en collaboration.

THÉÂTRE

Production Simon Evans, Sarah Georgeson
Avec le soutien de Arts Council England et pour la 77^e édition du Festival d'Avignon : British Council
Lumière Elliot Griggs
Musique et son Melanie Wilson
Vidéo Lewis den Hertog
all of it d'Alistair McDowall est publié aux éditions Methuen Drama.

Avec Kate O'Flynn
Texte Alistair McDowall
Mise en scène Vicky Featherstone, Sam Pritchard
Conception Merle Hensel
Lumière Elliot Griggs
Musique et son Melanie Wilson
Vidéo Lewis den Hertog
Régie plateau David Palmer, Charlotte Padgham
Régie lumière et vidéo Johnny Wilson
Surtrage Naomi Obeng
Traduction pour le surtrage Harold Manning

all of it
Mise en scène Vicky Featherstone
30 MINUTES

In stereo
Mise en scène Sam Pritchard
20 MINUTES

Northleigh, 1940
Mise en scène Sam Pritchard
20 MINUTES

Création 2023
En anglais surtitré en français
In English with French surtitles

À 19h
THÉÂTRE BENOÎT-XII
~ 1h30

15 16 17 18 | 20 21 22 23 JUILLET

all of it
Royaume-Uni
Alistair McDowall, Vicky Featherstone
& Sam Pritchard

Entretien avec Vicky Featherstone & Sam Pritchard

Pouvez-vous nous parler d’Alistair McDowall et de ses trois textes présentés au Festival d’Avignon ?

Vicky Featherstone : Avec ces trois pièces, qui sont trois monologues, Alistair McDowall souhaitait se risquer à l'exercice de l'écriture pour une seule voix. Je dis bien risquer car c'est un auteur qui écrit habituellement des dramaturgies complexes nécessitant de nombreux acteurs et actrices. J'avais déjà mis en scène deux de ses pièces – *X* et *The Glow* – qui sont des exemples parfaits de pièces extrêmement élaborées et ambitieuses où il aime introduire de la science-fiction, voire des ellipses de temps.

« **C'est toujours un défi de mettre en scène les histoires d’Alistair McDowall.** »

Mais avec ce souhait de donner une nouvelle direction dans son travail, il s'est vu répondre à des questions plus existentielles comme qu'est-ce qu'être écrivain, et par extension qu'est-ce qu'être humain ? Il a tout d'abord écrit la pièce *all of it* qui suit une vie de son début à sa fin. Un travail très engageant sur la langue et la poésie que j'ai monté au Royal Court Theatre juste avant le confinement. Puis Alistair McDowall a écrit les deux autres pièces – *Northleigh, 1940* et *In Stereo* – en confiant la mise en scène à Sam Pritchard. Ces deux opus seront montrés pour la première fois au Festival d'Avignon.

Comment *all of it*, *Northleigh, 1940* et *In Stereo* possèdent-elles une dramaturgie commune ?

Sam Pritchard : *all of it*, mise en scène par Vicky Featherstone, expose une vie entière, donnée de manière linéaire. *In Stereo*, que je mets en scène, questionne notre évolution. Restons-nous le même être tout au long de notre vie ? Apparaissions-nous différents selon les étapes de nos existences, et quels seraient les liens possibles entre ces multiples versions de nous-mêmes ? Le monologue se divise en une polyphonie très visible sur le papier car le texte est réparti en plusieurs colonnes. J'ai donc abordé cette écriture expérimentale avec des voix enregistrées et diffusées en stéréo dans l'espace théâtral. Elles se superposent à celle de la comédienne et offrent au public de multiples points d'écoute. Il est alors impossible de tout entendre et nous sommes les témoins de morceaux de vie. Nous devons alors choisir vers quelle voix et vers quelle histoire concentrer notre attention, et ainsi faire le deuil des autres narrations simultanées. Ce dispositif donne l'image d'une femme avalée par sa propre histoire et qui explose en différents espaces en même temps. La création sonore demande une écoute particulière et nous avons travaillé conjointement avec Vicky et la comédienne afin que les histoires s'alignent et se confrontent.

Vicky Featherstone : *all of it* offre une expérience fictionnelle dans laquelle une femme adresse son histoire directement dans un face-à-face avec le public. Nous la regardons déployer et filer sa vie alors que nous ne pensons jamais nos vies dans un continuum mais toujours par bribes, dans les souvenirs de moments précis et de façon fractionnée. Cette continuité crée un certain décalage. Est-ce que le dire correspond au vécu ? *all of it* propose donc une seule perspective qui émerge de la femme devant nous, tandis qu'*In stereo* offre une multiplicité de points de vue, ou de points d'écoute, qui

englobent et entourent physiquement les spectateurs. La musique expérimentale et aléatoire de John Cage a été une influence forte dans l'écriture d'Alistair McDowall et pour cette pièce en particulier. C'est une musique dont les points focaux se divisent sans cesse, en intégrant l'aléatoire et l'accidentel, et suppriment la linéarité. L'attention est amenée à se fractionner pour en percevoir un maximum de complexité. *Northleigh, 1940* est, quant à elle, la pièce la plus historique. Elle pose un décor et une époque. Alistair McDowall qui vit dans le sud de Manchester, dans le nord-ouest de l'Angleterre, a écrit cette pièce pendant le confinement, enfermé dans sa maison et obligé à un tête-à-tête familial. Il s'est alors intéressé à l'histoire de son quartier, fait auparavant d'usines et témoin de plusieurs bombardements pendant la seconde guerre mondiale. Dans ce contexte, Alistair McDowall a imaginé la vie d'un personnage féminin contraint de s'occuper de son père veuf. Un personnage plongé, sous les bombardements, dans une vie routinière et difficile mais qui y répond par une imagination débordante. Ce que ces trois histoires ont en commun pourrait donc être de donner à voir trois femmes qui ont mis en place des échappatoires, des stratégies conscientes ou non, pour échapper à un destin ou à un quotidien. Leur imaginaire reflète leur complexité.

Iriez-vous jusqu'à dire qu'une collaboration a émergé au fur et à mesure de *Trilogy* ?

Vicky Featherstone : Oui, c'est un travail très collaboratif. Sam Pritchard et moi-même travaillons avec l'actrice Kate O'Flynn, pour laquelle Alistair McDowall a écrit ces trois monologues. Si nous travaillons conjointement depuis longtemps au Royal Court Theatre en tant que directrice artistique pour ma part et comme directeur associé aux projets internationaux pour Sam Pritchard, c'est la première fois que nous collaborons artistiquement.

« **Nous avons décidé de monter les trois pièces dans une scénographie unique et modulable, qui évolue vers une épure au fil des histoires, jusqu'à quasiment disparaître.** »

Nous avons beaucoup réfléchi à l'ordre des monologues : devait-on commencer par proposer le déroulé d'une vie dans son entièreté avec *all of it* et clore le cycle par un moment de vie très référencé et daté avec *Northleigh, 1940* ou, à l'inverse, commencer par cet épisode zoomé sur une étape très précise dans la vie d'une femme du sud de Manchester et ouvrir vers l'universalité d'une existence qui se dévide face à nous ? C'est une réelle question dramaturgique. Il est évident que nous racontons des choses très différentes rien qu'en changeant l'ordre des pièces. En revanche, il était clair dès le début qu'*In Stereo* serait la pièce centrale.

Sam Pritchard : Finalement, nous avons décidé d'ouvrir *Trilogy* avec *Northleigh, 1940*, la pièce la plus narrative et historique, qui se déploie à la manière d'une histoire traditionnelle aux contours réalistes, pour ensuite plonger les spectateurs dans l'écriture plus expérimentale des deux pièces qui suivent. Alors que *Northleigh, 1940* met en scène un être réduit

à vivre dans des espaces restreints – de l'abri anti-bombes à la petite maison –, comme dans une série de petites boîtes, *In Stereo* fractionne l'existence d'une femme en une multiplicité de points de vue, pour finir avec *all of it* qui expose une vie sans contours ni cadre. L'expérience théâtrale du public se transforme d'une pièce à l'autre comme un glissement de terrain, du traditionnel quatrième mur qui explose jusqu'à se sentir entièrement englober dans l'espace de la narration.

Vous évoquiez la répartition de vos fonctions au Royal Court Theatre. Pouvez-vous nous parler de cette institution au cœur de Londres ?

Vicky Featherstone : Le Royal Court Theatre tel qu'il est connu aujourd'hui a été fondé en 1956 par l'English Stage Company (ESC) afin de provoquer le théâtre conventionnel de l'époque, contre l'adulation aveugle du théâtre shakespearien et la commercialisation du spectacle dans les quartiers ouest de Londres. Les missions du Royal Court Theatre sont ainsi nées d'une envie d'artistes et d'auteurs de parler de leur époque contemporaine. Depuis, l'objectif est de faire découvrir et de donner un lieu à l'écriture contemporaine. Les premières écritures de Caryl Churchill et Martin Crimp ont été accueillies ici. Les pièces de Bertolt Brecht, Eugène Ionesco, Samuel Beckett ou encore Arthur Miller ont été montrées pour la première fois en Angleterre ici. Les missions du théâtre

Alistair McDowall

Né en 1987 dans le nord-est de l'Angleterre dans un milieu rural, il découvre le théâtre à l'école où il dévore Samuel Beckett, Harold Pinter et Sarah Kane. Il entrevoit les possibilités infinies de la scène où l'imagination n'a pas de limite. Il est révélé en 2010 avec *Plain Jane* au Royal Exchange de Manchester et commence une collaboration avec des théâtres londoniens comme le Royal Court Theatre, le Paines Plough et le National Theatre Studio. *Brilliant adventures* remporte plusieurs prix dont le Royal Court Young Writers Festival en 2012. *Talk show* est créé au Royal Court Theatre en 2013, *X* en 2016 et *The Glow* en 2022.

Vicky Featherstone

Elle est directrice de théâtre, directrice artistique et metteuse en scène. Elle est directrice artistique du Royal Court Theatre de Londres depuis avril 2013. Auparavant, elle a été directrice artistique fondatrice du National Theatre of Scotland, et aussi directrice artistique de la compagnie de théâtre itinérant britannique Paines Plough. Sa carrière est caractérisée par une implication significative dans la nouvelle écriture.

Sam Pritchard

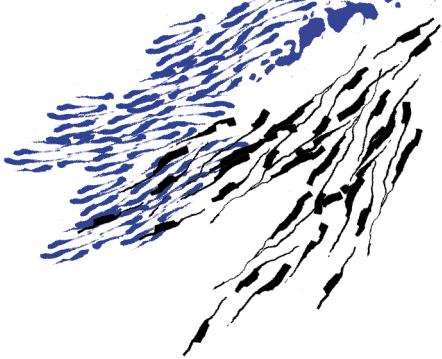
Il est metteur en scène et directeur associé du Royal Court Theatre dédié aux écritures contemporaines internationales. Il s'intéresse aux écritures formellement inventives, spécifiques dans leur langage et qui proposent un défi de mise en scène, comme aux interprètes. Il a mis en scène des textes de Pablo Manzi, Chris Thorpe, Julia Jarcho, Rory Mullarkey, Marius von Mayenburg et Nataalka Vorozhbyt et il a remporté le JMK Award for directors en 2012.

➔ **ET...**

CAFÉ DES IDÉES dans la cour du cloître Saint-Louis
• [Dialogue artistes-public](#) avec le Royal Court Theatre et l'équipe artistique d'*all of it*, animé par les Ceméa, le 19 juillet à 12h

TALENTS ADAMI THÉÂTRE
• [Lectures](#) avec le Royal Court Theatre, interprétation en alternance avec Barbara Chanut, Mohamed El Mazzouji, Anaïs Gournay, Manon Hugny, Damoh Ikheteah, Tom Pezier, Arthur Rémi, Ophélie Ségala (en cours)

Scenes With Girls de Miriam Battye, le 20 juillet à 11h
A History of Water in the Middle East de Sabrina Mahfouz, le 21 juillet à 11h
Bad Roads de Nataalka Vorozhbyt, le 22 juillet à 11h



sont toujours les mêmes depuis sa création : offrir un lieu pour l'écriture contemporaine, des subventions et des résidences pour les auteurs nationaux et internationaux, et une scène pour éprouver leur travail. Nous facilitons la rencontre des auteurs avec des metteurs en scène et des acteurs. Nous lisons des milliers de manuscrits chaque année. Nous accueillons des groupes d'écriture et des masterclasses. Nous présentons à peu près une douzaine de pièces par an dans les deux salles.

« **Cette trilogie est un exemple parfait des opportunités que le Royal Court Theatre donne aux auteurs** ».

Alistair McDowall a commencé chez nous il y a une dizaine d'années, il a montré deux de ses grandes pièces et aujourd'hui, nous l'accompagnons dans sa recherche plus expérimentale.

Entretien réalisé par Moïra Dalant, janvier 2023

